

## Benoît Raffara, 35 années au service des enfants itinérants

Peu avant les vacances de la Toussaint se tenait à la Friendly Auberge de Colomiers une chaleureuse et dynamique manifestation : le départ à la retraite de Benoît Raffara. Celui-ci a consacré sa vie professionnelle à la scolarisation des enfants des Tsiganes et Voyageurs (appellation qu'il préfère à celle de « gens du voyage »).

Instituteur dans un camion-école de l'association Aide à la scolarisation des enfants tsiganes (ASET), à l'académie de Bobigny, il s'est ensuite installé à Toulouse, où, durant 35 ans, il fut chargé de mission départemental auprès des Enfants de familles itinérantes et de voyageurs (EFIV), à la Direction des services départementaux de l'éducation nationale.

« J'ai vécu mon parcours professionnel comme un chemin de rencontre avec les Roms français, Tsiganes et Voyageurs, résume-t-il. En lien avec la création des aires d'accueil, nous avons cheminé par étapes successives, dans la confiance. Nous avons d'abord créé une structure scolaire intermédiaire - la classe mobile -, pour arriver ensuite à une scolarité dans les établissements d'enseignement classiques. Colomiers fut notre premier point d'ancrage : en 1997, à la demande des familles, nous avons pu mettre en place un transport scolaire adapté, le « Busing », grâce au maire Bernard Sicard et à son adjoint Bernard Gillard. Ce dispositif a permis de répartir une quarantaine d'enfants dans les différentes écoles columériennes, et cela s'est très bien passé ! »

Évidemment, Benoît Raffara, aidé par des Voyageurs bénévoles de l'ASET, s'est aussi beaucoup investi à Toulouse, soutenu notamment par la Direction académique de Haute-Garonne : « Ce fut une



Benoît Raffara (à gauche), accompagné d'une partie des intervenants et responsables concernés. /MPV

politique éducative volontariste, humaniste, construite à partir de besoins éducatifs formulés par des familles qui vivaient dans des caravanes. Elles étaient souvent en situation d'analphabétisme, sans emplacements, expulsées régulièrement. La scolarisation a démarré progressivement, puis s'est consolidée dans des lieux fixes. »

Ainsi, chaque année, environ 450 enfants, dont les 2/3 vivaient sur des terrains précaires, ont pu être scolarisés. « Cette histoire fut menée dans un esprit

de fraternité, avec un idéal partagé, et des valeurs ! » conclut-il, très applaudi par les « officiels » et les nombreuses familles présentes.

Présents à cette cérémonie, plusieurs jeunes adultes ayant bénéficié de ce dispositif de scolarisation ont aussi chaleureusement remercié Benoît Raffara, soulignant ainsi son dynamisme et - il en a sans doute fallu - sa pugnacité !

Cette belle mission se poursuivra désormais avec d'autres acteurs, qui ont accepté de reprendre le flambeau

## L'aventure se poursuit...

Plusieurs bénévoles columériens, membres d'associations de soutien et d'accompagnement des plus défavorisés, dont l'ASET31, étaient bien sûr présents à cette cérémonie : notamment Françoise Laborde et Élisabeth Lavernhe, très engagées dans leurs parcours associatifs respectifs. Élisabeth tenait ainsi à souligner l'engagement et la disponibilité de Benoît Raffara auprès des familles. « Grand merci et bravo à toi, Benoît, pour tout ce que tu as accompli ! Notre engagement se poursuivra bien sûr auprès des pouvoirs publics et pour l'application de la loi Besson, pour garantir la scolarisation des enfants qui vivent en habitat mobile dans les différentes communes de Haute-Garonne », déclarait-elle en remerciant aussi très chaleureusement l'équipe de Maneo



Élisabeth Lavernhe remercie Benoît Raffara et Maneo, qui reprend le flambeau de l'ASET. /DDM, M.-P.V

Occitanie, établissement public/Syndicat mixte pour l'accueil des gens du voyage en région Occitanie : « Sa mission est idéale pour prendre le relais de l'association Aide à la Scolarisation des Enfants Tsiganes ». Cette chaleureuse manifestation s'est conclue sur l'émouvante in-

tervention de l'une des familles présentes, qui a rappelé son parcours et remercié Benoît Raffara pour son engagement sans faille. Fleurs et cadeaux, ont alors fait place à un repas convivial, arrosé de musique bien sûr... et de souvenirs chaleureusement partagés.

## LÉGUEVIN

### La facture d'eau s'envole, la mairie se défend

Alors que de nombreux Léguevinois viennent de découvrir leur facture d'eau, l'augmentation décidée par la ville semble être la goutte de trop. Sur les réseaux sociaux, la colère gronde : « La facture a bien augmenté, c'est une grosse surprise », écrit une habitante. Une autre ajoute : « On est passés de 2,24 € à 3,24 € le m<sup>3</sup>. C'est scandaleux une telle hausse sans explication. » Contactée par La Dépêche, la mairie de Léguevin affirme que la révision des tarifs a été présentée « en toute transparence ». Le sujet a été discuté au Comité léguevinois consultatif, puis avec les groupes d'élus minoritaires le 25 juillet 2024, avant d'être exa-

miné en conseil municipal le 19 septembre. La délibération correspondante a été publiée sur le site de la mairie dès son affichage et après le contrôle de légalité.

L'information a ensuite été relayée dans un bulletin communal de novembre 2024, puis à nouveau dans celui de mars 2025. À la demande de la commune, Veolia a également mentionné cette évolution sur les factures d'eau, afin d'assurer une communication claire auprès des usagers. Selon la municipalité, cette hausse découle de plusieurs facteurs : le coût croissant de l'eau achetée à Toulouse Métropole, les investissements nécessaires pour entre-

tenir et sécuriser les réseaux, et les ajustements réglementaires imposés dans la gestion du service public. Ces éléments rendent, selon elle, indispensables l'ajustement des tarifs pour garantir la pérennité et la qualité du service. Claire\*, mère de trois enfants, a vu sa facture augmenter de 40 % par rapport à l'année passée, tempère : « Une info au sujet de cette augmentation avait été faite il y a un moment. Mais aujourd'hui, c'est la douche froide. » Alors que les réactions se multiplient, le débat pourrait se poursuivre à quelques mois des prochaines élections municipales.

Rémy Larrieu  
\*prénom changé

## Le biologiste Julien Perrot invite à vivre nature



Julien Perrot, un biologiste proche de la nature, en conférence mardi à la MTE/Photo S.G.

Le mardi 4 novembre, la Maison des transitions écologiques accueillera le biologiste suisse Julien Perrot pour une conférence intitulée « Pour vivre heureux, vivons nature ».

Depuis son enfance, il cultive un lien profond avec le vivant. Curieux du monde qui l'entoure, il écoute, observe et s'émerveille. À l'adolescence, cette passion le conduit à fonder La Salamandre, revue indépendante aujourd'hui incontournable pour les amoureux de nature et de biodiversité. Une aventure éditoriale qui, depuis plus de trente ans, célèbre la beauté du monde sauvage et invite chacun à mieux le comprendre. En mai dernier, le biologiste publiait « Une vie pour la nature », son premier livre. Dans ce récit intime et inspirant, il retrace son parcours, de ses premières observations d'animaux à ses engagements pour

la préservation du vivant. Entre souvenirs, émotions et prises de conscience, il tisse un lien sensible entre son histoire personnelle et les grands défis environnementaux de notre époque.

Face à l'effondrement de la biodiversité et à la disparition des espèces, Julien Perrot plaide pour une reconnexion urgente à la nature. Selon lui, l'observation du vivant constitue un véritable antidote aux angoisses contemporaines.

Durant une heure de conférence, il partagera avec le public son regard sur le monde, ses rencontres avec la faune et la flore, mais aussi ses clés pour rester optimiste dans un monde en pleine mutation. Un moment d'échange sincère, empreint de poésie et d'espérance, qui se conclura par une séance de dédicaces.

Renseignements : mte@mairie-colomiers.fr - 05 61 15 23 59

## Maison hantée et escape game pour Halloween



La fameuse maison « en T ». /Repro DDM.

Les maisons citoyennes de Colomiers sont des lieux d'échange et de partage où l'accueil, l'entraide, les loisirs sont privilégiés. Toutefois, aujourd'hui et demain, la maison citoyenne Saint-Exupéry se transformera en maison hantée. Fêter Halloween est une façon d'exorciser les peurs, les frayeurs et la mort à la veille de la fête de la Toussaint (« All Hallow Even » qui veut dire en ancien anglais « la veille de tous les saints »). La maison citoyenne du quartier centre qui accueille actuellement celle du Val d'Aran (dans l'attente des travaux de rénovation du quartier) organise cet événement pour la deuxième année de rang. Le bâtiment qui a eu de multiples vies, tout d'abord ancienne gare de chemin de fer, puis commissariat de police pour devenir aujourd'hui ce lieu convivial, est peut-être encore fréquenté par des âmes anciennes... Les équipes des maisons citoyennes et

les jeunes Columériens l'ont décoré en maison hantée.

Deux temps forts se dérouleront pendant ces deux jours de vacances scolaires.

Aujourd'hui jeudi 30 octobre à partir de 14 heures, la visite de « la maison en T » sera accompagnée de nombreuses animations pour les enfants et les familles. Vendredi 31 octobre, il sera possible d'y participer à l'escape game pour les plus âgés et les adultes. Cette année, les experts avancent dans leur enquête et vont découvrir l'ancienne demeure du défunt, le commissaire. De son vivant, il avait décoré sa maison en film d'horreur. Les experts devront affronter ses colocataires au cours de plusieurs épreuves. Mais parmi eux, se cache le meurtrier qu'il faudra parvenir à démasquer...

Événement gratuit sur inscription : Maison citoyenne Saint-Exupéry, sur place ou par téléphone au 05 61 15 31 79.